

Un Winter sans neige!



Enfin la victoire pour Paul Chabloz, après deux secondes places consécutives ! Copiloté pour la première fois par Philippe Escobar, Paul a roulé avec sa BMW 325iX superbement préparée et qui n'a connu aucun souci, jusqu'à 2 km de l'arrivée...

Le Winter Romania a fait des siennes. Sans neige cette année, Paul Lacombe et son équipe ont fait le maximum pour s'adapter à une situation exceptionnelle permettant le bon déroulement de l'épreuve.

Grâce à l'application "Sayhi", j'échange avec Adriana, 78 ans, pour en savoir plus sur cette météo extraordinaire : 15°C en milieu d'après-midi et donc pas un flocon de neige au beau milieu de la Transylvanie réputée pour être la petite Sibérie

PRATIQUE

Date : 19-22 janvier

Chiffre : 61 inscrits (13 forfaits)

Tarif : 3 600 € (hôtellerie non comprise)

Contact : ASPROMECA, tél. 06 72 72 30 64, www.romania-historic-rally.com

de la Roumanie. « Je n'ai jamais vu ça depuis que je suis née ici. » Cette habitante du village situé sur le plateau à 20 km de Covasna, qui sert de plaque tournante au Winter Romania, résume la situation : inédit ! Paul Lacombe se demande si ce "Gravel d'hiver" ne va pas convaincre quelques participants à le rejoindre pour le Gravel d'été en juin prochain ?

Les équipages sont venus pour rouler sur la neige avec des voitures préparées pour ce type d'adhérence : « Je viens pour la première fois. Des amis m'ont vendu du rêve en me disant que la neige était exceptionnelle ici. Je suis

un ancien pilote de rallye moderne, j'ai arrêté il y a vingt ans. J'ai acheté mon Opel Kadett en 2020, un mois avant l'épidémie de Covid, et j'ai eu deux ans pour la restaurer de A à Z. J'ai eu la chance de tomber sur un châssis sain qui n'avait jamais tapé, et c'est très rare en historique de trouver une auto qui n'a pas un gramme de mastic sur la carrosserie ! Avant de venir ici, j'ai participé à deux rallyes VHC pour me faire la main. J'abandonne ce samedi car je veux préserver ma voiture. Les spéciales sont bien trop cassantes. Je reste sur ma faim », confie Frédéric Naillon.

Le manque de neige a contraint les organisateurs à s'adapter. Le Shakedown ne se déroule pas sur le plateau de Comandău mais sur un tracé de 2,7 km proche des parcs d'assistance et des hôtels. La majorité des concurrents y participent pour régler leurs autos dans ces conditions terre : « J'ai participé au Gravel l'an dernier avec mon fils. Cette fois, je voulais faire le Winter avec ma fille Amélie qui vient spécialement de Dubai, mais je crois que nous sommes partis pour un rallye sur terre », confie un brin amusé le Marseillais Gérard Swaton, en Opel Ascona. Effectivement, quel Gravel ! Les spéciales

Les Mazda 323 GTX sont légion. Les 4-roues motrices font des merveilles sur la neige. Sur terre, les réglages doivent être adaptés et modifiés. Aurélien Liodau et sa copilote Johana Siegfried, du team Evolution Stick, se classent 13^e au général et 9^e en 4-roues motrices. ▶



Voiture préparée par les soins de son pilote, le Datsun 240 Z 1972 de Patrick Debusseré et de son navigateur Bart Demeester a été d'une fiabilité totale. ▼



◀ Séduits par leur bonne expérience de l'an dernier, l'Allemand Martin Hubert et son copilote Kuriz participent de nouveau avec une Toyota Celica GT 4.

Habitué des circuits, Christophe d'Assonbourg a alterné le volant de sa Mazda 323 GTX Groupe 4 avec son fils Werner. Parti prudemment, l'équipage belge est progressivement remonté au classement pour parvenir à la 7^e place du général et à la 4^e de celui des 4-roues motrices. ▼

Organisateur

Paul Lacombe « Inédit ! »

« Je viens en Roumanie depuis trente-deux ans et je n'ai jamais vu une telle météo. J'étais satisfait d'avoir fait le plein avec 61 engagés, mais l'absence de neige annoncée a entraîné une douzaine de forfaits. La journée du vendredi, perturbée par la pluie, nous a forcés à annuler les deux spéciales. Samedi, tout s'est déroulé comme prévu avec un petit manteau neigeux. Dimanche, les passages répétés des concurrents et la pluie ont rendu une partie de deux spéciales impraticables. Le point positif est que les faits de course n'ont pas joué sur le classement. C'est derrière le volant que tout s'est joué, les concurrents ont apprécié. »

Le Britannique Ashley Davies et son navigateur Sam Ferdham ont été contraints à l'abandon sur panne de transmission de leur Ford Escort RS de 1976, mais avaient eu une très bonne expérience par le rallye et l'ambiance formidable qui y règne. ▼



François Dubrulle et François Cozette, les "Leaders", en référence à Michel Vaillant, sont des habitués du Winter Romania. Ils terminent à la 11^e place du général et à la 4^e de celui des 2-roues motrices. ▼



▲ Gérard Swaton a découvert le Gravel l'an dernier avec son fils. Pour cet hiver, il a décidé de rouler avec sa fille Amélie en Opel Ascona. Une panne électrique et un défaut de jauge à essence les ont retardés, ils se classent à la 24^e place du général.



Une coutume au Winter Romania, la bénédiction des équipages par un prêtre catholique oriental. L'équipage suisse Célimène Lachenal/Pierre-Yves Belotti écoute religieusement la prière. ▼

PODIUMS

Général
1^{er} - Paul Chabloz/Philippe Escobar, BMW IX ;

2^e - Patrice Perche/Julien Saunier, Subaru Impreza GT ;
3^e - Pierre Vivier/Pierre-Henri Finidori, Subaru STI.

2-roues motrices
1^{er} - Pierre Lafay/Dominique Savignoni, Ford Escort ;

2^e - Thierry Cloney/Florient Zinglé, Ford Escort Mk 2 ;
3^e - Alexandre Felsenhart/Rodrigo Del Marmol, Ford Escort Mk 1.

4-roues motrices
1^{er} - Paul Chabloz/Philippe Escobar, BMW IX ;

2^e - Patrice Perche/Julien Saunier, Subaru Impreza GT ;
3^e - Pierre Vivier/Pierre-Henri Finidori, Subaru STI.

Coupe Féminine
1^{er} - Ambre Boucherie/Margot Pottier, Subaru Impreza.

VHRS
1^{er} - Célimène Lachenal/Pierre-Yves Belotti, Ford Escort.

DES FILLES DANS LA COURSE

Margot Pottier et Ambre Boucherie (à d.)

« Mon conjoint a participé à la dernière édition et en est revenu enthousiasmé, il m'a convaincu de m'inscrire. J'ai l'habitude de faire du quad, de la motoneige et du jet-ski, je me suis dit que ça ne devrait pas être trop différent. Je roule un peu sur asphalté mais jamais sur la neige. Quelle surprise en arrivant de voir que le rallye va se dérouler sur terre ! Je roule pour la première fois avec ma copilote et nous découvrons la voiture. Le Shakedown nous a permis de nous faire la main. Nous sommes parties prudemment, l'objectif était de terminer le rallye. »



▲ Une touchette sans gravité n'a pas entravé la bonne marche vers la 3^e marche du podium pour Pierre Vivier et son navigateur Pierre-Jean Finidori. Leur Subaru STI a été louée et assistée par la structure roumaine du pilote Viad Cosma.

se dégradent au fur et à mesure des passages des voitures puisque le Winter se dispute sur une série de boucles empruntées plusieurs fois durant trois jours. Lors de la dernière journée, les conditions seront si dantesques qu'il deviendra nécessaire de raccourcir certaines spéciales, impraticables. Cette décision fera d'ailleurs le bonheur des vainqueurs qui doivent leur victoire, au demeurant largement méritée tant ils ont dominé les débats, à cette dernière spéciale en descente : « Le moteur a coupé à environ deux kilomètres de l'arrivée de la spéciale. La bobine s'est détachée, arrachant le fil d'alimentation. Nous avons terminé en roue libre, nous faisant dépasser par plusieurs concurrents. Mais notre avance de plus de deux minutes nous a permis de terminer vainqueurs avec cinquante-six secondes d'avance », avoue Paul Chabloz, tout heureux de s'en tirer à si bon compte. ■



Faire participer les locaux, telle est la démarche des nombreux équipages qui ont loué les services des mécaniciens roumains pour leur assistance.